

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 64 – Mai 2009

<p>Avant 1789, le Mandement d'Oisans comprendait 21 communautés, fort liées entre elles : Allemond Auris Besse Bourg d'Oisans Clavans Freynet Gauchoirs Huez La Garde La Grave Livet Mondelent Mizoën Ornon Oz Saint Christophe Vaujany Venosc Villard d'Aresnes Villard Eymond Villard-Reculas</p> <p>De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il?</p>	<p>Exils ?</p> <p><i>Partir ? De tout temps, les habitants de l'Oisans (cadets de famille aventureux, neveux ou cousins incités par les générations précédentes) sont partis. Nous en avons repéré en divers endroits : Grenoble, Paris, Clermont-Ferrand, Orléans, un nid de Gravarots à Bourges et, bien sûr, dès 1600, dans tous les ports de l'Atlantique et même à Cadix où affluaient les trésors de l'Amérique naissante. À Naples, à l'île d'Elbe, à l'île Bourbon, à l'île Maurice, à l'île Rodrigue, au Canada, aux États-Unis via l'Allemagne au moment des persécutions religieuses.</i></p> <p><i>Que faisaient-ils ? Des transports, du commerce. En quelle langue ? Mystère... Ils savaient lire, écrire et compter. Qui d'entre nous n'a eu dans sa poche un oncle à héritage ? Fumée... Mais beaucoup d'entre nous, même s'ils habitent dans le "bas pays", savent qu'ils appartiennent à l'Oisans par leurs ancêtres.</i></p> <p><i>Rares sont ceux qui sont revenus au pays. Certains ont été déclarés "morts aux îles" (lesquelles ?).</i></p> <p><i>Ci-contre, le récit d'une bataille à laquelle a participé (bon gré, mal gré) un jeune homme de Villard-Notre-Dame qui s'appelait alors Villard Eymond. Félix Balmet, né en 1849, dans une famille de colporteurs, se trouve enrôlé dans l'armée au moment de la guerre de 1870. Il participe à "la bataille du Mans" contre les Prussiens (janvier 1871) dont il fait un compte-rendu aux siens :</i></p>	<p>En 2009, malgré quelques additions, divisions, soustractions : Allemond Auris Besse Clavans Huez La Garde La Grave Le Bourg d'Oisans Le Freney Le Mont de Lans Livet et Gavet Mizoën Ornon Oulles Oz Saint-Christophe Vaujany Venosc Villar d'Arène Villard Notre Dame Villard Reculas Villard Reymond</p> <p>rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.</p>
--	---	--

"Chers parents, vous ne saurez croire comme je me trouve heureux de pouvoir encore vous donner de mes nouvelles, après avoir passé dans de si terribles batailles.

J'avais grand peur que votre lettre soit perdue car la retraite du Mans a été très pressée, même que la boîte du régiment qui était garnie d'argent ainsi que de lettres a été prise par les Prussiens ainsi que tous les bagages de nos officiers.

P 1 : Exils – Pp.2,3 : La bataille du Mans 01-1871 – Pp. 4, 5 : La voie romaine de l'Oisans – P. 6, 7, 8 : Au pied de mon arbre – Des Initiatives : Calendrier de manifestations - Sauvegarde du Patrimoine – Films de Haute Montagne – Montagn'Art - Sur le sentier des Protestants

Nous sommes partis de Chaufour le Dimanche 8 Janvier à 5 heures du soir, nous avons marché toute la nuit, voilà comme nous avons passé la veille du 1^{er} Dimanche de carnaval, nous nous sommes arrêtés à la pointe du jour pour faire le café, ensuite nous sommes repartis et à midi le 9, nous avons rencontré les Prussiens qui nous venaient au devant, à un village nommé Ardennais ; en même temps il tombait de la neige à tourbillons et malgré le mauvais temps, nous avons eu un rude combat, jusqu'à 9 heures du soir, que les Prussiens se sont emparés de nos positions, notre compagnie a été saccagée, nous avons été en tirailleurs bien près des Prussiens, et ce qui nous a le plus abîmé, c'est le 51^{ème} de marche qui nous tirait dessus, ainsi que des mobiles, nous avons perdu beaucoup d'hommes, nous nous sommes repliés sur les hauteurs d'Yvré l'Evêque ou le 11 après-midi la musique a recommencé, il était tombé beaucoup de neige depuis le 9, l'artillerie, la cavalerie ne pouvaient se tenir sur les routes, les convois de tous cotés se sauvaient, les chevaux tombaient et les voitures restaient ; ce sont les mobiles de l'Isère qui ont été les 1ers au feu ; après un moment de combat, tout se sauvait, l'artillerie au grand trot ainsi que toute l'armée et les chevaux ; tout basculait dans ces routes couvertes de neige et de verglas ; les bombes les balles répliquaient et ne faisaient qu'un bourdonnement ; tout est alors descendu dans le bas, une espèce de plaine ou il y avait une rivière et là beaucoup sont passés dans l'eau jusqu'au ventre ou quatre mobleaux se sont noyés ; la nuit approchait, les Prussiens s'étaient emparés de nos positions ; le général nous a rassemblé en criant en avant à la baïonnette , les zouaves pontificaux en tête, c'était à la tombée du jour ; nous sommes remontés au galop mais les balles nous sifflaient et malgré cela nous avons repris nos positions.

Nous étions tout noir de fumée de poudre, nous avons passé la nuit dans nos positions puis le matin, nous sommes partis sans attaquer, toujours battant en retraite en faisant sauter les ponts derrière nous ; enfin le 13 notre régiment devait se diriger sur le Mans pour protéger l'artillerie ; en arrivant sur Le Mans, nous rencontrons l'artillerie qui se sauvait au grand galop en nous disant : les Prussiens sont au Mans, nous les avons suivis; presque tous les convois du 17^{ème} corps ont été pris ; au camp Conlie près du Mans, on a fait abandonné des voitures d'eau de vie, qu'on défonceait et qu'on vidait pour que les Prussiens n'en profitent pas ; on dit que rien que dans le camp, on a évalué à un million de Francs, ce qui a été saccagé ...

Pour organiser les compagnies et pour s'approvisionner en munitions, voilà trois fois que l'on refait notre compagnie ; nous sommes cantonnés dans des fermes et nous couchons dans les granges et nous attendons de partir d'un jour à l'autre pour nous

rebattre mais je crois que nous ne gagnerons jamais parce que nous sommes toujours trahis, les troupes sont fatiguées, les mobiles ne veulent plus se battre ; je crois que plus nous tuons de Prussiens, plus il en vient ; ils sont toujours la moitié plus nombreux que nous ; je crois à mon idée qu'il y a peut-être toute la Russie à notre poursuite...

Vous aurez la bonté de me faire passer une pièce de 20 franc et vous ne perdrez pas le billet de la poste parce que l'argent est bien en danger car si j'avais un peu d'argent je serai pas heureux plus que d'une fois, il fera manger du cheval mais tant que je peux éviter d'en manger, je le fais ; je finis ma lettre en vous embrassant tous de cœur.

Je suis pour la vie votre fils

Balmet Félix"



Villard Eymond qui semble à l'abri des troubles du monde

Félix Balmet réchappera à la fameuse bataille du Mans.

On le retrouve en garnison à Paris en Août 1871 puis, enfin libéré (remplacé?), en Provence en 1872, où il exerce la profession de voyageur de commerce avec ses oncles Chabert d'Ornon, négociants à Jouques dans les Bouches du Rhône. Il s'établira finalement dans la Drôme, y fondera une famille là où vivent toujours aujourd'hui ses descendants.

(Transmis par René Balmet dont le "guerrier d'occasion" Félix était un grand-oncle)

confortera ces doutes. Nous relevons en effet, dans le tome XXXI (page 50) : « L'enceinte de Briançon ne renferme rien d'ailleurs qui soit bien remarquable. Mais à quelque distance de ses murs, il y a une roche percée, nommée *Pertuis rostang*, à travers laquelle on passe du Briançonnais dans la vallée de Queyras, qui est encore à la France. *L'inscription latine gravée au dessus de cette roche prouve que c'est un ouvrage des romains qui le dédièrent à Auguste.* »

Même si, finalement, la dédicace lapidaire évoquée par Charles Étienne semble devoir appartenir au Pertuis Rostang, il est probable qu'une inscription du même style figurait à la Porte de Bons. Par ailleurs, si l'on se réfère, d'une part, aux *Portes de Fer*, dominant le Danube, où se trouvait la « table de Trajan » (site comparable à la voie en encorbellement de Rochetaillée en Oisans), et, d'autre part, à la Porte de Donnat, dans le Val d'Aoste, où une borne milliaire fut taillée à même le rocher, au niveau du sol et à peu de distance du monument, on pourrait, en toute logique, envisager l'existence d'une inscription dédicatoire à quelques mètres de la « Porte » (à priori en amont, côté Mont-de-Lans), cachée depuis des siècles sous des amoncellements de terre descendue des terrains supérieurs. On peut encore rêver d'une telle découverte...

En ce qui concerne la voie en encorbellement située à Rochetaillée (commune du Bourg-d'Oisans), creusée au pic au pied du massif du Cornillon, nous nous devons de faire part de nos dernières observations. A la limite de la propriété de M. Régis Laffay, et au niveau d'un petit couloir où a été placé un panneau indicateur, la voie semble s'élever nettement, ce qui dut obliger son constructeur à l'aménagement de courbes en lacet, avec murs de soutien, comparables à ceux du chemin de la cheminée, sous la Balme d'Auris. Nous avons toujours émis des réserves sur la haute antiquité de ce tronçon qui porte le numéro 5 sur le plan-perspective réalisé par notre ami Xavier Gonord. En contrebas du départ de ce tronçon, l'examen des lieux semble révéler un plan incliné taillé dans le rocher, descendant à l'intérieur de la propriété Laffay, et qui pourrait faciliter la mise à l'eau d'un bateau, ce secteur étant alors bordé par un petit lac (nous voyons encore aujourd'hui ce type d'aménagement sur les bords du lac d'Aix-les-Bains). Le voyage se poursuivait donc en partie par voie d'eau jusqu'au lieudit La Véna (l'Aveynat), où le cours de la Romanche avait été intercepté par des éboulements et « ravines » des deux impressionnantes combes en vis-à-vis de la Vaudaine et de l'Infernet. Mais si nous admettons que le lac ne pouvait constituer un obstacle pour les voyageurs, pourquoi la présence de ce 5^e tronçon s'élevant nettement par rapport au niveau de la plaine ? La relecture de l'ouvrage de Raymond Chevallier sur les voies romaines (Collection U – Armand Colin, 1972) nous en apporte la raison : la protection de la voie devait être assurée par des postes fortifiés. La voie romaine du Néron, au dessus de Grenoble, desservant un tel poste, en est d'ailleurs un exemple remarquable. Il est évident que s'imposait en ces lieux, sur le plan stratégique, l'édification d'une petite fortification bénéficiant d'une vue dominante, tant en direction du val de Livet que sur toute la plaine du Bourg. Un jeune chercheur de cristaux prénommé Nicolas a d'ailleurs découvert récemment, sur les hauteurs de ce secteur du Cornillon formant une avancée angulaire, véritable éperon dominant la plaine des Sables, les soubassements en pierres d'une espèce de tour dont il a pris des photographies. On ne peut d'ailleurs manquer de constater, en se plaçant vers l'extrémité de ce tronçon mystérieux, à l'aplomb du restaurant des Touristes, que la voie, camouflée sous la végétation, paraît repartir en s'élevant à contresens, apparemment taillée dans le rocher. Le débroussaillage futur de ce tronçon permettra sans doute de conforter cette hypothèse.

Note. La signalétique de la voie romaine (grand panneau de présentation avec son toit et table de lecture), réalisée par la Société PIC BOIS, a été livrée courant mars au Service Travaux de la Municipalité du Bourg-d'Oisans qui s'est proposé de les installer. Nous rappelons que c'est grâce à une dotation de la Caisse locale du Crédit Agricole Sud Rhône-Alpes qu'a pu être assuré le financement de ces supports qui vont signaler sur le terrain l'existence d'un patrimoine exceptionnel.

AU PIED DE MON ARBRE

PAR ROLAND JOUFFREY

Une réponse bienvenue à notre demande "Connaître l'Oisans", de la part de l'un des plus anciens adhérents de l'Association.

Il est unique en Oisans. Cet arbre magnifique, royal, est implanté dans la propriété de l'ancien notaire Me Pélissier Philibert; aujourd'hui, nouvelle propriétaire, Madame Milan Sylvie.

Son nom : Pinus Ayacahuite du Guatemala. On en trouve également au Mexique entre 2000-3000 mètres d'altitude ; d'une hauteur de plus de 40 mètres ; il fleurit en juin et donne des cônes de 15 à 30 cm, des épines de 25 cm.

Comment cet arbre est-il arrivé dans cette propriété ? Nous pensons qu'il a été apporté par un colporteur des années 1800, avec d'autres spécimens aujourd'hui disparus.

J'ai demandé de le faire classer, ainsi qu'un "hêtre" qui se trouve à ses côtés et le "marronnier" planté en 1860 près de l'église (année de la construction de la flèche du clocher).



Des Initiatives

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS OU CONFERENCES

Samedi 16 mai 10 h.30-12h. 30 14h.-17 h.	Le Bourg d'Oisans	À la maison du Parc National des Écrins. Dans le cadre de journées "Musées en Fête", exposition de cartes postales anciennes sur le Bourg d'Oisans et projection de deux diaporamas, l'un sur les cartes postales du Bourg et de ses hameaux, le second sur la construction du barrage du Chambon.
Mercredi 27 mai 10-12 h. 14-18h.	Vizille	Présentation par cinq auteurs, avec séance de dédicace, de leurs derniers ouvrages .
Mercredi 3 juin 18 h.	Grenoble	Au Muséum d'Histoire Naturelle. Conférence sur le thème "le cristal, histoire, mythe et passion" par Roger Canac et Bernard François.
Samedi 6 juin	Rochetaillée (Cne de B. d'Oisans)	Nouvelle opération de débroussaillage de la voie romaine (si le temps le permet). R.V. donné aux bénévoles à 9 h.30 devant le Restaurant des Touristes. Prévoir petit matériel de débroussaillage et casse-croûte. Boisson et café offerts à midi et demie par l'Association.
Dimanche 19 juillet 10-12 h.14-18 h.	Besse en Oisans	À la Maison Départementale des Alpes. En ouverture de la semaine de Fête pastorale, 3e journée de la Carte postale de l'Oisans. Thème : scènes de la vie rurale en Oisans (dont le pastoralisme) Exposition, projection, bourse-échanges de C.P.
Du samedi 25-07 au dimanche 2-08	Allemont	Salle polyvalente. MONTAGN'ART (voir article)
Dimanche 16-08	Allevard	Salon du livre
Samedi 19 sept	Rochetaillée	Dans le cadre des Journées du Patrimoine, visite guidée de la voie romaine (si le temps l'autorise).
Dimanche 27 sept.	Mont-de-Lans	Assemblée Générale de l'Association.
Vendredi 09-10	La Mure	Conférence sur les enfants trouvés en Dauphiné (placés surtout en Oisans). Heure et lieu à confirmer par l'Association des Amis du musée Mathésin.

Le lundi 27 avril, Jeanne Béney, conseillère municipale plus spécialement chargée du patrimoine, a visité les chapelles de la commune de Bourg d'Oisans, en compagnie de son guide d'un jour, Oleg Ivachkevitch. Cet inventaire a commencé par l'église (ou la chapelle) saint Claude des Sables, continué, à La Paute, par la visite de la chapelle du saint Esprit, poursuivi par la chapelle Saint Sauveur de Bassey, prolongé jusqu'à la chapelle Notre Dame des Anges aux Alberges, terminé avec la chapelle saint Barthélemy aux Gauchoirs. Au passage on a noté la présence de l'unique oratoire de la commune érigé à La Paute. Dans l'ensemble, l'état général de ces édifices est bon, au bonheur néanmoins des araignées qui colonisent impitoyablement ces saints lieux plutôt désertés maintenant. Sérieuse réserve faite concernant la chapelle des Alberges dont la voûte s'effrite et laisse apparaître des trous béants. Sans compter ces insectes foreurs qui transforment tout ce qu'ils percent en poussière. A noter également pour cet édifice un environnement à l'abandon, herbes folles et insectes envahisseurs s'en donnant à coeur joie. L'inventaire des biens mobiliers a déjà été fait par notre Association avec le concours du Musée Dauphinois. Cette fois-ci c'est la municipalité, représentant la commune, qui a pointé les "trésors" emmurés dans ces édifices : statues, missels, vitraux, bougeoirs, tableaux, etc... Un bon coup de chiffon et d'aspirateur ne serait pas un luxe. Notre Association souhaiterait que ces petits travaux soient exécutés avant l'été afin de pouvoir présenter à nos visiteurs un patrimoine sauvegardé.

Films de Haute Montagne

Après Vaujany en Février, c'est à AURIS, salle des Ecrins, que nous avons décidé de poser notre projecteur pour une soirée fixée au 24 Juillet à 20h.30. Deux films figurent au programme : d'abord un court métrage "LA SKYLINE" réalisé par nos voisins, Lionel Daudet et Philippe Pellet, guides de hte montagne à l'Argentière-la-Bessée, qui nous font vivre un tour de l'Oisans par les sommets. Selon leurs disponibilités, l'un des deux guides assistera pour commenter l'expédition.

L'autre film est celui de Leo Dickinson "EVEREST SANS OXYGENE" qui suit en direct l'expédition de Messner de 1978 jusqu'au sommet de l'Everest avec tous les problèmes liés surtout à la non utilisation des masques à oxygène, pour la première fois. Comme d'habitude l'entrée est gratuite.

Paul Couchoud



Montagn'Art 2009 *L'Oisans a du talent*

C'est la 13ème édition de cette exposition dont l'intérêt ne faiblit pas. Tous les ans, des artistes amateurs de l'Oisans exposent leurs créations, parmi lesquelles on découvre, d'année en année, de nouveaux talents. Cette année c'est Allemont qui nous accueille en sa salle polyvalente. Dès janvier, Colette Gamond et moi-même avons été reçu par le maire Alain Giniés qui nous a assuré de son entier concours. L'exposition sera donc ouverte au public le samedi 25 juillet dès 10 h. en présence des personnalités du canton. Elle se clôturera le dimanche 02 août vers 19h. Les artistes qui le souhaitent concourront au "Tableau de l'Année" dont le thème est "Un Pont en Montagne". Une tombola fera gagner de nombreux lots de qualité aux visiteurs. Cette année, comme l'an dernier à La Grave, nous exposerons à la vente des ouvrages sur la montagne en général et sur l'Oisans et l'Eau d'Olle en particulier, livres exclusivement d'occasion parmi lesquels on pourra trouver la perle rare. Nous y ajouterons une retrospective de photos anciennes datées de 1900/1910 ciblées sur les vieux commerces essentiellement de Bourg d'Oisans et, en parallèle, des photos réalisées sur ces mêmes commerces, ou ce qui en reste, ces derniers temps. Images d'une évolution inévitable. Enfin nous présenterons une sélection de photos de l'inventaire des chapelles et oratoires ainsi que des fontaines, lavoirs et bassins de l'Oisans réalisées par notre Association ces dernières années. L'entrée de l'expo est libre et gratuite, certains tableaux sont à vendre, d'autres pas (se renseigner à l'accueil), pour tout renseignement contacter Oleg Ivachkevitch - BP 53 - 38520 Le Bourg d'Oisans - Tel : 04 76 11 00 15 ou par internet : oleg.ivach@orange.fr . Egalement Colette Gamond - à Allemont - tel : 04 76 79 81 53. A bientôt le plaisir de se rencontrer à nouveau.

Programme de la journée du 7 juillet 2009 :

Marche en direction du col des Prés Nouveaux.

Rendez-vous à 7h30 sur le Parking de Besse en Oisans.

Covoiturage jusqu'au col Saint Sébastien.

Tout le monde prend son sac et (surtout) ses jambes
et ... direction le Col !

Premier arrêt au Pont de Laval (environ 2 heures de marche).

Petit casse-croûte (15 minutes) ... et on repart.

Le rendez-vous au col des Prés Nouveaux (1922 m)
entre 12 et 13 heures ...

Il faut compter environ 4 heures de marche pour aller
du Col Saint Sébastien au Col des Prés Nouveaux.

Rendez-vous avec les marcheurs partis de Saint Sorlin d'Arves ; on casse la croûte ... on discute ... mais il faut prévoir de repartir vers 14 h car il faut 3 h 1/2 pour redescendre.

Il faut souhaiter que nous ayons une belle journée pour pouvoir apprécier cette marche sur la trace des anciens protestants de la Vallée du Ferrand !

